ENTRETIEN avec le pianiste Nikita MNDOYANTS, à propos de son nouvel album Prokofiev (1 cd Aparté)

En février 2024, avant le concert de lancement salle Cortot le 1er avril, sort le nouvel album du pianiste Nikita Mndoyants (le 16 février précisément). D'une exceptionnelle flexibilité suggestive, le pianiste éclaire une autre facette de Prokofiev, un compositeur qu'il connaît et joue depuis l'adolescence. Sous la carrure et la logique rythmique, Nikita Mndyants envisage de multiples contrechants, souvent oniriques et subtilement lyriques qui manifeste une très riche vie intérieure, une imagination sans limite. De nouveaux paysages sonores et poétiques sont désormais possibles, qui renouvellent totalement notre compréhension de Prokofiev. La lecture des Sonates n°4 et n°8 profite de cette

affiné profonde et intime avec le compositeur russe. Comme compositeur lui-même, Nikita Mndoyants ajoute au programme l'une de ses pièces pour piano seul « Nocturne », hommage à l'esprit de Chopin, « l'avant dernier « représentant de la beauté pure ». Entretien exclusif.



CLASSIQUENEWS : Le choix de jouer les Sonates 4 et 8 Prokofiev, les expose à une comparaison, tout au moins une mise en perspective. De quelle façon les 2 œuvres reflètent-

elles une évolution dans l'écriture de Prokofiev ?

Nikita Mndoyants : J'ai voulu montrer deux facettes du parcours de Prokofiev, deux périodes de sa vie. La quatrième sonate est entièrement pénétrée d'images fabuleuses et mystérieuses, proches de la tradition des compositeurs russes de la fin du XIXe siècle; mais elle contient en même temps, tous ces éléments de modernité qui ont marqué la période de cette œuvre de Prokofiev.

La huitième sonate est associée à des œuvres symphoniques monumentales écrites à la fin de la guerre, anticipant essentiellement la cinquième symphonie. Les deux compositions sont unies par l'incroyable inventivité de la texture du piano.

CLASSIQUENEWS : Sous la logique et la carrure rythmique de son écriture, Prokofiev exprime tout un terreau plus onirique voire philosophique et même spirituel… Pouvez-vous nous préciser cela ?

Nikita Mndoyants : Oui c'est vrai. J'ai toujours soutenu que Prokofiev est avant tout un auteur subtil et philosophique et, en outre, un grand dramaturge, puisque le théâtre musical occupe une place particulière dans son œuvre. En conséquence, la sphère figurative est inhabituellement large. Les structures rythmiques sont dictées par l'éclat et le caractère inhabituel des images. Et la logique évidente vient de la pensée du compositeur, qui aimait particulièrement les échecs. Il n'y a rien de superflu dans ses compositions, son sens de la forme est incroyable.

CLASSIQUENEWS : Vous avez transcrit le Scherzo de la Symphonie

n°5. Quel est le caractère de ce morceau ? D'une certaine façon, quel aspect la transcription au piano met-elle en avant ?

Nikita Mndoyants : Tout d'abord, la Cinquième Symphonie est précisément un exemple de l'une des œuvres dramatiques les plus profondes de Prokofiev. Il est important de considérer que la symphonie a été écrite juste avant la fin de la Seconde Guerre mondiale. La deuxième mouvement (Prokofiev ne l'appelle pas Scherzo, bien qu'elle le soit essentiellement) contraste avec le récit du premier mouvement avec toutes les collisions dramatiques, les réflexions philosophiques du troisième mouvement et le final victorieux. C'est dans ce mouvement que Prokofiev se tourne à nouveau vers la sphère du conte de fées, mais cette fois colorée d'images effrayantes et sarcastiques. C'est une sorte d'euphémisme figuratif pour désigner le mal.

Durant mes années d'études, j'ai adoré cette symphonie, je l'ai jouée à partir de la partition orchestrale ; j'ai pratiquement appris le Scherzo par cœur comme une pièce à part. Étonnamment, cette partition complexe s'intègre parfaitement dans le cadre de la texture du piano. Bien sûr, quelques ajustements ont été nécessaires, mais dans l'ensemble, l'objectif était de transmettre le son orchestral.

CLASSIQUENEWS : Comme compositeur, vous avouez que dans « Nocturne », vous vous êtes rapproché de Chopin ? De quelle manière ? Est ce dans le jeu pianistique, la technique, les harmonies, le caractère de la pièce ?

Nikita Mndoyants : Chopin est pour moi probablement l'avant-dernier représentant de la beauté pure (le dernier, je dirais, est Debussy); bien sûr, c'est une opinion très subjective. Cela se manifeste également dans la clarté de la structure, la beauté des harmonies et de la mélodie. Ce sont des sommets de perfection sur lesquels vous devez constamment revenir et

parfois vous efforcer d'atteindre. L'intention elle-même est très importante. De nombreux compositeurs du XXe siècle l'ont fait. Mon « Nocturne », bien sûr, ne correspond pas du tout à ces sommets de beauté, mais a été écrit à un moment où, en tant que compositeur, je voulais prendre un peu de recul par rapport aux recherches et aux inventions en matière de composition, et contempler un peu le son lui-même. Peut-être que le titre de la pièce fait référence à Chopin.

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cet album à ce moment de votre carrière, et vis à vis des précédents enregistrements ?

Nikita Mndoyants : En fait, il s'agit de mon premier album thématique dédié à un seul compositeur (ma pièce ici est plutôt un hommage à la tradition d'un compositeur-pianiste). Avant cela, je sortais des albums généralement composés d'œuvres de plusieurs compositeurs, qui s'apparentaient davantage à des programmes de récital. De plus, Prokofiev est peut-être mon auteur préféré ; je me suis immergé totalement dans son oeuvre et il est important pour moi d'avoir pu présenter ma vision au public à travers un label aussi important et célèbre qu'Aparté. Et je dois aussi mentionner le travail magnifique de l'ingénieur du son, Ambroise Helmlinger, qui a capté les spécificités de mon interprétation.

CLASSIQUENEWS : En 2024, votre agenda en France est riche. Quels programmes avez-vous conçus ? Selon quels critères ?

Nikita Mndoyants : Puisque le disque sort ce mois de février 2024, une partie de mes programmes de récital pour cette année sera évidemment dédiée à Prokofiev. Non seulement les œuvres présentes sur le disque, mais aussi quelques autres. En parallèle, je prépare un programme avec quatre « Impromptus »

de Schubert D.935 et j'envisage d'inclure d'ici l'été, l'intégralité de l'opus 39 des « Études-Tableaux » de Rachmaninov dans le cadre d'un programme. En plus de cela, j'essaie toujours d'inclure quelque chose de rare, mais de très significatif pour moi. Par exemple, je jouerai « Sept Chansons » du grand compositeur arménien Komitas (je suis moi-même à moitié arménien par mon père). Ou, disons, « Partita Cento » de Frescobaldi – une composition absolument incroyable que l'on peut très rarement entendre dans une version au piano. Il y aura également des concertos avec des orchestres et des concerts de musique de chambre. En termes de composition, je suis actuellement à la recherche d'idées et de matériel pour une nouvelle pièce.

Propos recueillis en février 2024
Photo Nikita Mendiants : DR

critique cd



CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Sonates pour piano n°4 et 8… NIKITA MNDOYANTS, piano (1 cd Aparté) – Le Prokofiev de Nikita Mndoyants (né en 1989) ne manque pas d'atouts. Il est même d'une prodigieuse évidence ; de surcroît d'une activité mouvante qui fait jaillir des chants insoupçonnés dans la

matière musicale elle-même.

LIRE notre critique complète

CRITIQUE CD événement. PROKOFIEV : Sonates pour piano n°4 et 8… NIKITA MNDOYANTS, piano (1 cd Aparté)



LIRE aussi notre annonce du **cd événement PROKOFIEV par Nikita Mndoyants** : https://www.classiquenews.com/cd-evenement-annonce-le-pianiste-nikita-mndoyants-joue-les-sonates-4-et-8-de-prokofiev-aparte-parution-le-16-fevrier-2024/

CD événement, annonce. Le pianiste Nikita Mndoyants joue les Sonates 4 et 8 de Prokofiev (1 cd Aparté, parution : le 16 février 2024)

agenda

– 26 janvier 2024 – Thonon les Bains – 2e Concerto de Rachmaninov avec la Philharmonie Baden-Baden

– 23 février 2024 – Dubaï – InClassica International Music Festival. Concerto pour piano d'Alexey Shor, avec l'Orchestre national d'Arménie

– Printemps 2024 – Mayence – Récital Prokofiev et master-classe / Allemagne. Évènement organisé par Sylvain Thonon, directeur de l'Institut francais de Mayence.

– 1er mars 2024 – Nicosie, Chypre, Récital. Programme Prokofiev et autres compositeurs

– 7 mars Échirolles (38) – Musique de chambre Dvorak avec le Quatuor Zemlinsky de Prague et Staffan Martensson, clarinette

– 9 Mars 2024. France-Musique, CD Prokofiev – Émission live « Génération France-Musique »

- **16 mars 2024** – Schumann, Concerto pour Piano avec l'Orchestre National d'Ouzbékistan.

– 1er avril 2024 – **SALLE CORTOT – soirée présentation du CD Prokofiev**. Avec le label Aparté et la Fondation Prokofiev.

– 29 avril 2024 – Radio Protestante Paris – Présentation du CD Prokofiev – Émission de Pierre-François Falcou.

– 4 mai 2024, musique de chambre avec le violoniste Nikolay Madoyan – Yerevan, Arménie.

– 26 ou 27 juin 2024 – Palaiseau, Concert Prokofiev + master-classe autour de Prokofiev – Avec la Fondation Prokofiev.

– 6 juillet 2024 – Festival de Celles sur Belle (79) – Récital Prokofiev et Schubert, etc.

– 18 Juillet 2024 – Castres – Récital.

– 2 août 2024 : Nuits Pianistiques – Corse – Récital Prokofiev, etc.

